

Jean-Baptiste André Godin à Ch. Boisson, 27 novembre 1881

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (22)

Collation 1 p. (96v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Ch. Boisson, 27 novembre 1881, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/50596>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 novembre 1881](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Boisson, Ch.](#)

Lieu de destination Rompon (Ardèche)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin explique à Boisson que sa lettre du 15 octobre 1881 n'avait pas reçu de réponse car il était engagé avec une autre personne, qu'il ne pourra pas conserver, et il lui annonce qu'il pourrait examiner à nouveau sa proposition.

NotesLieu de destination : « La Cure Cne de Rompon par Lavoulte Ardèche [La Voulte-sur-Rhône (Ardèche)] » selon l'index du registre de correspondance.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

juin 17 juillet 81

20

Monsieur Boisson,

La lettre que vous m'avez écrite, à la date du 15 juillet dernier, contenait certainement mon idée physique ou considération. Mais précisément si une trouvaille engage moi à-vis d'une autre personne dans des conditions presque analogues à celles que vous me proposiez.

Aujourd'hui les circonstances m'attendent me font presque croire que je ne pourrai conserver l'

intelligence en question. Il serait donc possible de reprendre avec vous l'ensemble de notre proposition dans quelques jours, si des renseignements qui me sont présentés sur la personne dont il s'agit se confirmant.

Veuliez donc me dire si vous conviendrait encore de reprendre mes pourparlers.

Agélo, je vous prie,
Monsieur, me visiterai
parfaitement

Dimanche